

<p style="text-align: center;">CONCOURS NATIONAL DE LA RESISTANCE ET DE LA DEPORTATION</p>

ACADEMIE DE NANTES

SESSION 2010

SUJET DE QUATRIEME CATEGORIE :

Classe de troisième.

Rédaction d'un devoir individuel en classe, portant sur le sujet académique.

Durée : 2 heures.

Ce sujet comporte 5 pages numérotées de 1 à 5.

SUJET : « L'appel du 18 juin et son impact jusqu'en 1945 ».

Document 1 : L'appel du 18 juin 1940 : discours du général de Gaulle prononcé à la radio de Londres.

« Les chefs qui, depuis de nombreuses années, sont à la tête des armées françaises, ont formé un gouvernement. Ce gouvernement, alléguant la défaite de nos armées, s'est mis en rapport avec l'ennemi pour cesser le combat.

Certes, nous avons été, nous sommes, submergés par la force mécanique, terrestre et aérienne, de l'ennemi.

Infiniment plus que leur nombre, ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui nous font reculer. Ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui ont surpris nos chefs au point de les amener là où ils en sont aujourd'hui.

Mais le dernier mot est-il dit ? L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non !

Croyez-moi, moi qui vous parle en connaissance de cause et vous dis que rien n'est perdu pour la France. Les mêmes moyens qui nous ont vaincus peuvent faire venir un jour la victoire.

Car la France n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle a un vaste Empire derrière elle. Elle peut faire bloc avec l'Empire britannique qui tient la mer et continue la lutte. Elle peut, comme l'Angleterre, utiliser sans limites l'immense industrie des Etats-Unis.

Cette guerre n'est pas limitée au territoire malheureux de notre pays. Cette guerre n'est pas tranchée par la bataille de France. Cette guerre est une guerre mondiale. Toutes les fautes, tous les retards, toutes les souffrances, n'empêchent pas qu'il y a, dans l'univers, tous les moyens nécessaires pour écraser un jour nos ennemis. Foudroyés aujourd'hui par la force mécanique, nous pourrons vaincre dans l'avenir par une force mécanique supérieure. Le destin du monde est là.

Moi, Général de Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, avec leurs armes ou sans leurs armes, j'invite les ingénieurs et les ouvriers spécialistes des industries d'armement qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, à se mettre en rapport avec moi.

Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas.

Demain, comme aujourd'hui, je parlerai à la Radio de Londres. »



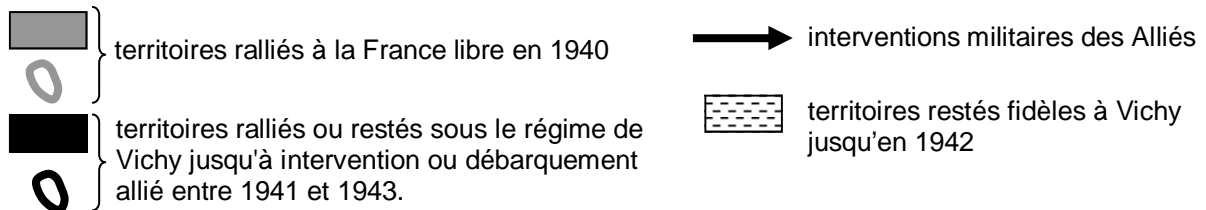
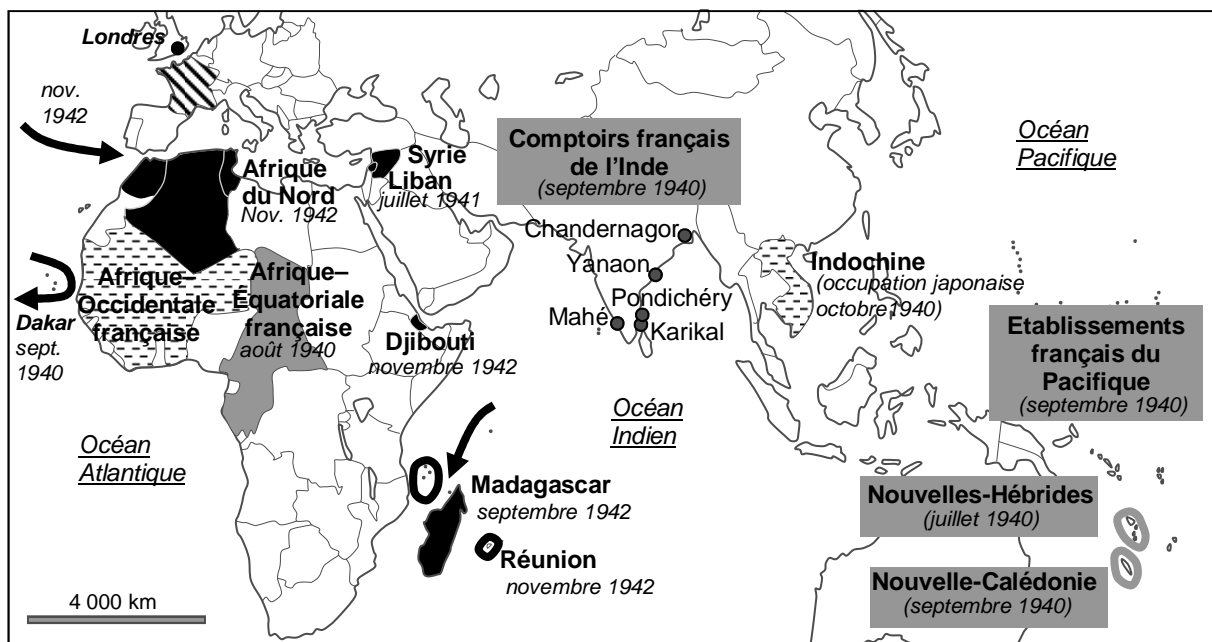
Document 2 : Témoignage de Geneviève Anthonioz-de Gaulle, nièce du général de Gaulle, résistante déportée à Ravensbrück.

« Nous avons passé la nuit du 17 au 18 à Locminé dans le Morbihan dans des abris de fortune, comme tant de réfugiés de l'époque, réservant à ma grand-mère un petit coin de matelas qu'on avait pu lui trouver. (...) Le 18 juin, des ordres contradictoires sont arrivés et sur la place principale de Locminé les hommes se sont rassemblés, quelques officiers autour d'eux. C'est alors que nous avons vu passer les premiers détachements allemands, c'étaient des motocyclistes habillés de noir, avec des casques de cuir noir et leurs grosses motos qui vrombissaient semblaient chanter un cri de victoire. (...) »

Ceux qui ont à peu près mon âge, ont connu l'humiliation de voir l'ennemi pénétrer comme cela sans que personne ne tente de l'arrêter, cet ennemi méprisant. Cet ennemi qui nous écrasait. A ce moment-là, nous avons vu arriver du fond de la place un prêtre en soutane, qui se dirigeait vers un groupe d'officiers pour leur faire part de ce qu'il venait d'entendre. Il avait écouté la radio de Londres et avait entendu l'appel du 18 juin. A sa manière il essayait de nous le redire, il ne fallait pas désespérer, mais continuer le combat. Un jeune général qui avait été secrétaire d'Etat à la Défense Nationale appelait tous ceux qui voulaient le rejoindre pour relever l'épée de la France. Nous écoutions, bouleversés, et ma grand-mère, petite dame en noir, un peu courbée, à laquelle personne ne faisait attention, tira le prêtre par la manche et dit : « c'est mon fils. Monsieur le Curé, mais c'est mon fils ! ». Dans cette humiliation si profonde il y avait déjà la lumière de l'espérance, et déjà le sursaut de la fierté. »

Document extrait de la revue *Espoir* n°73, décembre 1990, dans www.charles-de-gaulle.org/pages/l-hommes/dossiers-thematiques/1940-1944-la-seconde-guerre-mondiale/l-appel-du-18-juin/temoignages/genevieve-anthonioz-de-gaulle.php

Document 3 : Le ralliement des colonies à la France libre.



Carte composée à partir du manuel de 1^{ère} Hachette 2007, p. 319.

Document 4 : Affiche des FFI, 1944.



Petite affiche des FFI (Forces Françaises de l'Intérieur), 1944, (41 x 58 cm).

Document extrait de l'ouvrage de Stéphane MARCHETTI, *Affiches 1939-1945, images d'une certaine France*, France Loisirs, 1982, page 156.

Toutes les affiches reproduites dans ce livre proviennent des collections du Musée des deux guerres mondiales, Hôtel des Invalides, Paris. Elles ont été photographiées par Monsieur Raymond Lalance.

Questions – 8 points

Document 1 :

1. Pourquoi le général de Gaulle lance-t-il son appel de Londres ?
2. Quels arguments avance-t-il pour continuer le combat ?

Document 2 :

3. Quelle est la situation de la France en juin 1940 d'après Geneviève Anthonioz-de Gaulle ? Que ressent-elle face à cette situation ?

Documents 1 et 2 :

4. Quel impact l'appel du 18 juin va-t-il avoir sur certains Français ?

Document 3 :

5. En quoi les colonies françaises ont-elles joué un rôle important dans la Résistance ?
6. Montrez que les interventions militaires alliées ont été décisives.

Document 4 :

7. Nommez les personnages présents sur cette affiche et dites quel pays représente chacun des personnages.
8. Quel message cette affiche veut-elle faire passer ?

Paragraphe argumenté – 12 points

A partir des informations tirées des documents et de vos connaissances personnelles, rédigez un paragraphe argumenté : après avoir rappelé les raisons de l'appel du 18 juin 1940, vous montrerez comment il a pu susciter des engagements dans la résistance et contribuer à la victoire alliée.